L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 JANVIER 1889. 62me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 22 JANVIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le vignoble de France.

SA RECONSTRUCTION DANS LA RÉGION MÉRIDIONALE.

Il y a quelques mois—écrit M. HENRY SAGNIER, dans la *République Française*, du 5 janvier courant—nous disions ici que la reconstruction du vignoble de la France méridionale détruit par le phylloxera marchait à grands pas. Les faits recueillis cette année, notamment dans les départements de l'Hérault et du Gard, permettent de se rendre compte, d'une manière certaine, des résultats acquis.

Le département de l'Herault a reconquis aujourd'hui les deux tiers de son ancien vignoble. On y compte, en effet, plus de 100,000 hectares de vigne, contre 160,000 hectares avant l'invasion phylloxérique. Dans les beaux temps de la production viticole, on y récoltait 10 millions d'hectolitres de vins; cette année, les appréciations les plus modérées, celles de l'administration de la régie, évaluent le rendement des vendanges à 4 millions et demi d'hectolitres.

L'an dernier, la production avait été de 3,700,000 hectolitres. La cause de cette grande différence est double: d'une part, beaucoup de jeunes vignes ont commencé à produire: d'autre part, l'année a été favorable à la vigne: la fructification a été abondante et la maturation s'est faite dans des conditions assez favorables, malgré quelques contretemps.

Mais, on ne saurait trop le répéter, c'est par des efforts d'une énergie extrême qu'on est arrivé à ce résultat. Après bien des tentatives, bien des insuccès, la sélection s'est opérée entre les nombreuses variétés de vignes américaines présentées aux viticulteurs, et leur choix s'est arrêté définitivement sur un nombre restreint de variétés sur lesquelles la greffe adapte bien nos anciens cépages à bons raisins. Quelques exemples pris dans l'arrondissement de Montpellier permettront de se faire une idée de ces résultats.

A Mauguio, M. des Hours a reconstitué un vignoble de 60 à 70 hectares, sur lesquels il obtient cette année environ 4,000 hectolitres de vin. Le riparia y sert de porte-greffe à des aramons, à des petits-bouschets et à des alicantes-bouschets; le clinton, greffé en aramon, y donne aussi de très bons résultats.

C'est une récolte aussi élevée que M. Jules Leenhardt obtient sur 50 hectares de vigne, dont le riparia, greffé en 1880 et 1881, forme le principal fonds.

Le vignoble d'Agnac, à Fabregues, créé par M. Bastide, compte actuellement 120 hectares de vignes, les unes encore trop jeunes pour fructifier, les autres en pleines production; la vendange de cette année a été de 7,000 hectolitres de vin. Ce produit est donné à la fois par des Jacquez producteurs directs et par des greffes de cépages français sur des jacquez et des riparias.

Chez M. Gaston Bazille, ancien sénateur, les résultats ne sont pas moins remarquables que sur ses vignes de Lattes et de Pérols. Cette année, il a obtenu 120 hectolitres de vin de Saint-Sauveur, tant avec des vignes franches de pied, âgées de six ans, qu'avec des greffes des quatre ans. Le saint-sauveur est un cépage que l'éminent viticulteur a obtenu de semis de jacquez.

Dans le département du Gard, comme en Provence dans celui du Var, les résultats ne sont pas moins remarquables. Et ce qui est le plus encourageant, c'est que ce ne sont pas seulement les grands vignobles qui marchent à grands pas vers une résurrection complète, ce sont aussi les petits vignobles, ceux de quelques hectares, de quelques acres même, qui sont exclusivement entre les mains de la petite propriété. Les petits vignerons ont été fortement éprouvés pendant une dizaine d'années; en voyant leurs vignes périr, ils ont vu toutes leurs ressources disparaître. La plupart, en même temps qu'ils cultivaient leurs petits clos, travaillaient dans les propriétés plus grandes; en même temps que leurs propres ressources, ils ont perdu celles de leur travail; aussi beaucoup ont dû s'éloigner. Ceux qui sont restés avaient d'abord beaucoup de scepticisme, en face des tentatives de reconstitution; ces doutes étaient légitimes devant les insuccès des premières tentatives, dont ils étaient les témoins journaliers.

Mais lorsque les premiers succès s'accentuèrent, lorsque la voie à suivre fut déblayée, ils en furent également les premiers témoins. Aussi les doutes firent rapidement place à la confiance, et si l'on doit à la vérité de dire que les grands propriétaires ont été les initiateurs de la reconstitution, on doit ajouter que c'est surtout à la petite culture que sont dus, depuis trois à quatre ans, les résultats définitifs acquis. On cite des communes qui comptent aujourd'hui autant de vignes qu'aux époques de l'ancienne prospérité; c'est aux petits vignerons de ces communes que ce résultat est dû. Après avoir travaillé dans les grands vignobles, après y avoir appris les nouvelles méthodes de culture, le greffage et les soins qu'il comporte, ils ont appliqué ces méthodes dans leurs petits clos, et ils ont réussi. Ils en sont récompensés aujourd'hui parce qu'ils ont du vin à faire boire à leur famille, et parce qu'ils en ont à vendre, ce qu'ils avaient désappris depuis bien des années.

Dans le vignoble méridional, on rencontre de temps en temps de puissants appareils de labourage à vapeur qui défoncent les terres restées longtemps incultes pour achever de reconstituer le domaine viticole. C'est un travail ardu, qui exige des avances considérables et qui a droit à toutes les sympathies parce qu'il tend à refaire la fortune du pays. Mais le travail plus lent et plus obscur de la pioche du vigneron, qui reconstitue son lopin de vigne dans ses moments perdus, quand il a gagné sa journée dans un labeur pénible, est encore plus intéressant, d'abord parce que celui qui s'y adonne est plus faible, et ensuite parce que ce travail est encore plus utile au pays, car il s'étend sur de bien plus grandes surfaces.

Voilà les faits qu'on oublie trop souvent dans les discussions sur les questions qui touchent au régime applicable au commerce des vins. On ne saurait trop le répéter, dans un intervalle de temps désormais relativement court, car la rapidité de la reconstitution marche suivant une progression géométrique, la production viticole de la France aura reconquis son ancienne importance, mais il ne faudrait pas que, par suite de combinaisons fiscales mal pondérées, le vigneron se trouvât, comme aujourd'hui, en présence de récoltes difficiles à vendre, à cause des faveurs faites étourdiment aux vins étrangers et aux liquides vendus indûment sous la dénomination de vins. Si la situation actuelle devait se prolonger longtemps, elle constituerait l'obstacle le plus efficace à la reconstitution des vignes en France.

A l'hôpital:

Devant un malade qui boit leurs paroles, deux étudiants en médecine discutent tranquillement le point de départ probable de la maladie:

—Je te dis que c'est une perforation intestinale.

—Allons donc! Jamais de la vie.

—Tu le verras bien à l'autopsie.

LOUISIANE.

L'*Intérim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 19 janvier:

Ce ne sont pas seulement les journaux qui le disent, ce sont les faits qui le prouvent,—St-Jacques est en pleine voie de progrès.

En effet, on nous annonce l'ouverture prochaine de plusieurs nouveaux magasins, entre autres, celui de M. Pierre Venturini—le *Petit Pierre*. D'autres, déjà bien établis seront agrandis, améliorés pour suivre la marche des affaires.

MM. Beauregard Bourgeois et Edgar Webre viennent de former une société pour une nouvelle boucherie, et commenceront leur commerce le 1er février prochain.

Une charcuterie et un restaurant, avec cuisine française, seront bientôt ouverts dans le local jadis servant de magasin aux MM. Mélançon et frères.

Tout ceci ne prouve-t-il pas que notre paroisse marche, à pas de géant, dans la voie du progrès?

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 19 janvier:

D'après le rapport du Bureau d'Agriculture de la Louisiane, la paroisse Lafourche aurait produit, cette année-ci, sur 17,363 acres plantés en cannes, 18,338 boucauts et 1,180,914 gallons de mélasse.

Sur 24,510 acres plantés en maïs, 490,200 boisseaux ou 20 boisseaux par acre.

Sur 6975 acres ensemencés en riz, 5,418,465 livres nettoyé.

Sur 456 acres plantés en patates douces, 34,200 boisseaux.

Sur 1080 acres plantés en pommes de terre, 39,960 boisseaux ou 90 boisseaux par acre.

— Mardi dernier, notre estimé et sympathique Dr. A. J. Meyer, de Thibodaux, conduisait à l'autel, dans l'église St. Joseph, de notre ville, Mlle Brigitte M. Brand. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Très Rév. Chas. Ménard qui a trouvé quelques paroles bien senties et qui rendaient justice à la vie exemplaire et chrétienne des nouveaux époux.

—Jeudi dernier, nous avons eu le plaisir de rencontrer parmi nous, le Rév. J. Lavaquery, si estimé par tous ceux qui le connaissent. Il revenait de Napoléonville, où il était resté presque toute une semaine. aidant et remplaçant, au besoin, le Rév. Surirey, malade.

Le père Lavaquery retournait, ce jour-là, à St. Martinville, où il est assistant du Rév. Langlois.

Si nous parlons de son passage ici, c'est que beaucoup de nos lecteurs l'ont connu et qu'il a laissé derrière lui l'estime de tous les honnêtes gens.

—On nous dit que l'habitation possédée par M. W. Schaffer sur le Chacahoula, vient d'être vendue à M. J. J. Claverie et son gendre Wilson.

M. J. J. Claverie est bien connu parmi les habitants de Thibodaux et son long séjour à Donaldsonville n'a pas éteint le souvenir des années joyeuses passées des amis qui le regrettent ici.

Nous souhaitons aux nouveaux planteurs, grand succès et bonne réussite.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 19 janvier:

Nous avons à signaler une habitation qui a fait, cette année, une récolte inespérée: nous voulons parler de l'habitation St-Louis, à l'hon. E. J. Gay, paroisse Iberville; elle a fait plus de 3,000,000 de livres. Sur ses autres propriétés, la réussite a été aussi belle.

—Jusqu'à cette semaine, nos planteurs ont tenu leurs charrues en activité; bon nombre même ont planté la canne, Pourtant, la terre était généralement trop humide; beaucoup de planteurs ont dû se borner à creuser leurs fossés, à réparer leurs clôtures.

—Lundi, mercredi et vendredi de cette semaine, le Dr Stubbs a fait marcher sa batterie de diffusion. Un grand nombre de visiteurs assistaient aux opérations. Ce qui les avait surtout attirés, c'est que c'étaient les derniers travaux de ce genre, cette année, à la Station expérimentale.

—Les travaux sont également terminés sur l'habitation Magnolia, propriété de l'ex-gouverneur Warmoth. La dernière cuve y a été transportée, lundi. Le tonnage de la canne a atteint le chiffre de 9,107 tonnes. Nous attendons avec impatience les résultats de la diffusion, là, ainsi que chez le colonel Cunningham. Ce sont, surtout, les dépenses occasionnées par le procédé nouveau que nous voulons connaître. La est le point principal du problème à résoudre.

—Le nouveau moulin à riz de la "New Orleans Rice Milling Company" est achevé; il est maintenant en pleine activité. C'est une immense bâtisse à cinq étages, contigue à la gare du Northeastern. Elle a été construite sous la direction de M. C. R. Higgins, administrateur général de la compagnie. Les actions sont principalement entre les mains de capitalistes du Minnesota.

Le procédé employé est entièrement nouveau. Les intéressés devraient visiter cet établissement.

—Les délégués de notre association de Planteurs, à Washington, ont eu l'excellente idée d'aller trouver le commissaire d'agriculture, M. Coleman, avant de quitter la capitale. Ils l'ont chaleureusement remercié de tout ce qu'il a fait pour l'industrie sucrière. Nous espérons qu'à son égard, on oubliera tout esprit de parti et qu'on le conservera à son poste; il y a rendu de précieux services et déployé une rare compétence.

—Nous revenons sur la déposition de M. Claus Spreckles, devant le comité de finances du Sénat. Il a déclaré que les producteurs de betteraves de la Californie ne pouvaient lutter contre les étrangers, si le droit était réduit, comme l'entendait le Sénat. Il accepterait, cependant, une prime de 1 cent la livre pour une période de dix ans avec la réduction de 50 pour cent. L'industrie, a-t-il ajouté, va s'étendre dans toute la Californie, l'Oregon, le Territoire de Washington et, peut-être, dans d'autres Etats de l'Ouest. La fabrique de Watsonville, Californie, qui a commencé à fonctionner, il y a quelques mois, lui a coûté $400,000. Il a fait un bénéfice de plus de $29,000, durant les deux mois qu'a marché sa fabrique, c'est-à-dire tant qu'il a eu des betteraves à sa disposition.

Il porte le bénéfice à $20 la tonne, ou un cent la livre. Il a fait 44 tonnes de sucre par jour et 1,640 tonnes de sucre sur 14,000 tonnes de betteraves. La moyenne est de 12 pour cent de sucre à la tonne de betterave, coutant $5 50 la tonne.

Il espère faire mieux, l'an prochain, et affirme que le pays peut fabriquer tout le sucre que l'on y consomme, mais il ne peut rien faire de sérieux, avant de savoir quels seront les changements que l'on veut apporter dans le tarif.

—Presque tous les ingénieurs mécaniciens et les fabricants de machines ont été inspecter l'habitation Sugar Land, appartenant au col Cunningham, à Texas, et celle de l'ex-gouverneur Warmoth, pour se rendre compte du procédé de la diffusion. Nous avons remarqué chez M. Warmoth, MM. H. Dudley Coleman et Ed. L. Streams, de la fonderie Coleman. Ils ont été enchantés de ce qu'ils voyaient. Ils assurent que l'on peut arriver à transformer les résidus de morceaux de cannes en combustible.

M. Walter A. Taylor, de la maison Taylor frères, est allé inspecter les travaux chez le colonel Cunningham, avant leur achèvement.

La *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 19 janvier:

Les bancs d'huitres de la côte du Golfe devraient être protégés par la loi. Un correspondant de la côte de Terrebonne écrit que ces bancs sont dévastés par les pêcheurs, qui les épuisent, sans souci de l'avenir. Il y a une loi qui régit le commerce des huitres; il est du devoir du shérif de Terrebonne de veiller à ce qu'elle ne soit pas violée à chaque instant.

—M. W. T. Walker et le capt. W. L. Fisk (ce dernier appartenant au corps des ingénieurs des Etats-Unis) se sont rendus à Plaquemine, pour y examiner comment se comporte le fleuve à l'entrée de ce bayou, de façon à rendre efficace le dragage et la canalisation du dit bayou. C'est le premier pas fait en vue de l'ouverture de la saison d'eau; il est à espérer que les travaux vont être continués.

FRANCE.

NOUVELLES DIVERSES.

Nous lisons, dans la *République Française*:

"La République et la France ne sont nullement liées au triomphe ou à l'insuccès d'un candidat, quel qu'il soit. Faut-il donc redire que la République est un gouvernement assis, ordonné, pourvu d'institutions douées de leur vie propre, et que tout cela ne peut disparaître par cela seul que tel ou tel nom sort de l'urne du scrutin? Ceux qui raisonnent ainsi ne sont pas des républicains, mais des césariens tout préparés d'avance à saluer l'avènement d'un homme providentiel sous les pieds duquel ils feront litière des institutions et des lois.

"Or, qu'est-ce avant tout que l'esprit républicain?

"C'est l'esprit qui ne met rien au-dessus de la loi, afin que la loi étant la règle, la protectrice, la souveraine de tous, soit l'objet du respect et de l'amour de tous.

"Après l'élection du 27 janvier, il y aura la loi républicaine comme avant. Quel que soit le candidat élu, il ne sera pas au-dessus de la loi, qui s'imposera à lui comme à tous les Français. Les Parisiens, ce jour-là, ne vont pas nous donner un maître, faire un roi, élire un empereur. Nos institutions demeureront debout. Il n'en faut pas davantage pour que la République vive, qu'elle soit respectée et obéie. Que l'on cesse donc de nous effrayer des conséquences formidables de l'élection du 27 janvier: c'est une élection, et voilà tout."

La participation de la Nouvelle-Zélande à l'Exposition universelle de Paris sera plus importante qu'il n'avait d'abord été convenu.

Elle ne sera pas limitée à l'industrie minière, mais comprendra aussi l'agriculture, l'horticulture, les beaux-arts, les arts industriels, l'enseignement, etc.

Sir Francis Dillon Bell, agent général de la colonie à Londres, va être désigné pour remplir les fonctions de commissaire pour la section de la Nouvelle-Zélande à l'Exposition universelle.

Le préfét du département du Nord a rendu un décret d'expulsion du territoire français contre M. Lahne, sujet prussien, qui faisait le commerce des moutons avec l'Allemagne, dans la contrée, sur une très large échelle apparente qui paraissait justifier ses allées et venues fréquentes à travers la frontière et sur tous les points de la région frontière.

Ces jours derniers, ont commencé, sur la place Maubert, les démolitions en vue du prolongement de la rue Monge. La rue Galande a été barrée à sa jonction avec la place et en partie dépavée. La démolition des maisons de la rue des Lavandières a eu pour effet de déplacer la fameuse bourse des bouts de cigares, qui se tenait sur les marches conduisant à la petite plate-forme située à l'entrée de la rue. Les malheureux industriels ont été obligés de se réfugier vers le côté gauche, près du boulevard Saint-Germain. C'est là, tout autour de la double rampe protégeant les quelques marches conduisant au boulevard, que s'opéreront jusqu'à nouvel ordre les transactions entre vendeurs et acheteurs. A l'autre extrémité, débouchant à la hauteur des bâtiments du vieil Hôtel-Dieu, au pont qui mène au parvis Notre-Dame, les travaux ont également commencé. Les premières maisons de la rue du Fouarre sont presque toutes découvertes et quelques-unes même déjà en partie démolies. Encore quelques jours et ce quartier peut-être pittoresque, mais certainement malpropre et malsain, aura complètement disparu.

Les architectes américains qui ont profité des leçons qu'ils ont reçues dans les écoles de France, ont adressé, au ministre des Beaux-Arts une somme de 5000 francs destinée à l'Ecole nationale des Beaux-Arts. Cette somme sera ajoutée à une donation antérieure qui a été affectée à la fondation d'un prix annuel dit prix de reconnaissance des architectes américains.

Nous lisons, dans le *Gaulois*, de Paris:

Les présidents et vice-présidents des comités impérialistes de Paris et de la banlieue se sont réunis à la salle Rousseau, 33, rue Montmartre, pour discuter de la conduite à tenir à l'occasion de l'élection de la Seine.

Après avoir mûrement approfondi la question, il a été décidé qu'on s'abstiendrait de faire aucune manifestation publique à ce sujet, mais qu'on enverrait l'adresse suivante au général Du Barail:

"Mon général,

"En attendant l'heure de l'action, nous ferons cause commune avec tous les adversaires de la République, c'est-à-dire que nous voterons pour le général Boulanger, quittes à créer ensuite l'Union conservatrice."

On mande, de Brest:

"Les nouveaux cuirassés qui, comme le *Neptune*, à Brest, sont en achèvement à flot, seront armés, en tourelle, de canons de 34 centimètres en acier, modèle 1887.

"Ces canons, actuellement en construction à la fonderie de Ruelle, auront une longueur de 43 calibres, soit 43 fois le diamètre à la bouche de la pièce, c'est-à-dire 14m,62.

"Les projectiles pleins ou explosifs de ces pièces auront une vitesse initiale de 800 à 840 mètres, lancés avec une nouvelle poudre sans fumée.

"On voit que la France, qui a déjà pour l'armement de certains cuirassés de sa flotte des canons de 42, loin de suivre l'Italie dans la voie des pièces monstres, en revient à un calibre déjà bien puissant qui offrira, outre l'efficacité et la justesse irréprochable du tir, la propriété de ne pas trop influencer par son poids, ni l'exposant de charge, ni le tirant d'eau des navires qui seront munis de cette grosse artillerie.

"Des canons à tir rapide en batterie compléteront l'armement des nouveaux cuirassés qui seront, en outre, munis d'appareils lance-torpilles, en nombre variable, mais jamais inférieur à quatre par cuirassé."

M. de Freycinet a reçu le bureau du conseil d'arrondissement de Saint-Denis qui venait, conformément à la décision prise dans la deuxième partie de sa session de 1888, remettre au ministre de la guerre un vœu demandant que le permis de construire soit enfin accordé dans la zone militaire autour de Paris.

M. de Freycinet a répondu que le gouverneur militaire de Paris avait été chargé, par ses soins, d'étudier d'urgence la possibilité de créer des polygones exceptionnels sur certains points de l'enceinte continue.

On lit, dans la *Gazette de France*:

Les journaux italiens ont la spécialité des fausses nouvelles, surtout quand il s'agit de la France et qu'ils sont plus ou moins les officieux de leur gouvernement.

Ainsi l'*Italie* vient de nous donner une nouvelle preuve de ses bonnes intentions.

Elle assure que des négociations se poursuivent entre le Vatican, la France et la Chine en vue de l'envoi d'un nonce français à Pékin.

Naturellement ce serait la sanction par le Vatican et par la France des traités récemment passés par M. Crispi avec la Chine.

Le *Paris* répond en ces termes à cette information:

"Il n'y a pas un mot de vrai dans cette histoire et l'*Italie* sera bien obligée de reconnaître son erreur comme les autres organes italiens reconnaissent aujourd'hui qu'en ce qui concerne la naturalisation à Tunis, leur "bonne foi" (!) a été surprise."

L'administration des domaines prépare un relevé de celles des propriétés de l'Etat qui pourraient être morcelées et vendues.

Le rapport sera prochainement soumis au ministre des finances.

La ville de Paris a adjugé les travaux de construction de l'Asile-Ouvroir de femmes de la rue Fessart, pour lesquels une somme de 299,974 fr. a été votée par le conseil municipal.

Prochainement un nouvel Asile-Ouvroir pour les femmes, gratuit, libre et privé, sera ouvert au commencement de janvier 1889, rue Nansouty, 24, à Paris-Montrouge.

Cet Asile-Ouvroir pourra recevoir une cinquantaine de femmes qui y seront nourries, logées, entretenues; elles recevront chaque jour un petit pécule et un autre à leur sortie, moyennant un travail, selon leurs forces et leurs aptitudes, de huit heures par jour.

Procurer tout le nécessaire et du travail à cinquante femmes est une importante et difficile besogne que le fondateur de l'Asile-Ouvroir, M. Chardon, espère mener à bonne fin avec ses propres ressources, avec l'aide et le concours du public, mais surtout avec le travail des femmes.

L'Asile-Ouvroir est établi dans le même local que celui de l'Asile de nuit pour les femmes, ouvert du 25 mars au 1er novembre 1888, lequel a été fermé pour faire les travaux nécessaires pour la transformation de l'Asile de nuit en Asile-Ouvroir.

—On sait que, par décision de M. de Freycinet, ministre de la guerre, l'Ecole de médecine militaire va être établie à Lyon. C'est M. le professeur Vallin qui a été chargé de son organisation.

Le chemin de fer de Vassy à Doulevant-le-Château est placé sous séquestre. Il sera administré et exploité sous la direction du ministre des travaux publics.

M. Nivoit, ingénieur en chef des mines, est nommé administrateur du séquestre.

L'Exposition universelle ne se distinguera point seulement de ses devancières de 1867 et de 1878 par un aménagement plus luxueux et plus méthodique des merveilles réalisées dans l'ordre commercial et industriel, par l'importance des constructions destinées à les abriter et le caractère définitif de la plupart des édifices sortis de terre à l'occasion de la grande solennité internationale de 1889. Elle marquera aussi —et surtout—dans les annales artistiques de notre époque par les reconstitutions historiques opérées par les services publics ou les particuliers, et qui offriront aux yeux des visiteurs comme une revue rétrospective du siècle écoulé, où ils verront revivre le passé au milieu des enchantements du présent.

La reconstruction de la *Tour du Temple*, effectuée sur les hauteurs du Trocadéro par un entrepreneur intelligent, doublé d'un artiste et d'un chercheur, est une des idées les plus heureuses de ce genre. M. Claude Perret dresse en plein Paris la vieille prison parisienne, exactement reproduite, avec ses annexes, cours, jardins, préaux, avec son mobilier scrupuleusement restitué, avec sa distribution intérieure compliquée, et ses appartements où la famille royale, qu'allait emporter la tourmente révolutionnaire, vécut ses derniers jours.

Voici une grosse entreprise qui touche à sa fin et vient transformer complètement le sommet du versant Sud de la butte Montmartre.

Nous voulons parler de la construction des deux nouveaux réservoirs destinés à alimenter ce quartier haut perché de la capitale.

La dernière fois que nous avons parlé de cet important travail, on était en train de démolir l'ancien réservoir, dont la construction ne datait que d'une quinzaine d'années.

Aujourd'hui, le nouveau réservoir est construit. Il ne reste qu'à achever de placer la galerie à balustre qui couronne les murs de la façade principale.

Cette construction, avec son pavillon central en demi-cercle et surmonté de clochetons, forme un ensemble décoratif d'un bel effet. Vue de loin, elle sert en quelque sorte d'avant-corps de bâtiment à l'Eglise du Sacré-Cœur, dont elle n'est séparée, d'ailleurs, que par un espace libre de trois ou quatre mètres.

Les nouveaux réservoirs de Montmartre pourront contenir près de vingt mille mètres cubes d'eau. En raison même de leur situation sur ce point culminant, ils fourniront la plus forte pression qu'on ait obtenue, à Paris, dans le service des eaux.

Il reste maintenant à installer les machines élévatoires destinées à alimenter les réservoirs. Ce dernier travail est en voie de formation.

En avant de ces nouveaux réservoirs a été gardé un espace qui les sépare de la rue Lamarck et qui va être transformé en parterre. Ce sera le commencement de la création du square qui doit occuper toute l'étendue du versant sud de la butte et qui sera une des curiosités de la capitale.

Les travaux de la gare Saint-Lazare ont été activement poussés dans ces derniers temps: toutes les vieilles constructions qui masquaient la façade sont actuellement abattues. Il ne reste plus des arcades qui encadraient la cour de la gare Saint-Lazare, où étaient situés le café Félix, si connu des Parisiens, et le bureau du télégraphe, que quelques tas de décombres entourés de palissades. De la rue d'Amsterdam on voit donc maintenant la façade entière de la nouvelle gare jusqu'à la rue de Rome. Au milieu est plantée l'énorme bâtisse de l'hôtel Terminus, masquant tout le centre du bâtiment contre lequel elle paraît collée et produisant l'effet le plus disgracieux.

Les murs de la nouvelle gare sont maintenant élevés jusqu'à la hauteur du faîte, à peu près, et l'on attaque les travaux de toiture.

La direction du musée ethnographique du Trocadéro, Paris, a formé le projet de faire revivre les costumes nationaux de la vieille France, à peine disparus dans quelques contrées. La scène d'intérieur breton, reconstituée dans ses moindres détails au musée du Trocadéro, est le type que l'on suivrait.

M. Perazzi, le nouveau ministre du Trésor en Italie, est un ancien élève de l'Ecole des Mines de Paris.

Une entreprise qui touche à sa fin: C'est la Bourse du Commerce de Paris.

Tout le gros œuvre des constructions est aujourd'hui achevé. La Bourse proprement dite est construite par la transformation de l'ancienne rotonde de la Halle au Blé.

On a placé la dernière pierre du fronton de la future entrée de ce nouvel édifice, et les sculpteurs se sont mis à l'œuvre pour exécuter le travail décoratif de cette façade, qui a vue sur la rue du Louvre.

Les couvreurs, de leur côté, ont terminé leur travail en ce qui concerne la partie de la coupole couverte en ardoises, avec nervures en plomb. C'est maintenant le tour des vitriers chargés de garnir de carreaux, en verre strié, l'énorme châssis en fer formant la calotte de la coupole. Ce dernier travail sera terminé fin janvier.

Entre-temps, on prépare, dans les ateliers, les boiseries et autres ouvrages de menuiserie devant entrer dans l'ensemble de l'aménagement intérieur de ce vaste local; car, c'est chose décidée, il faut que la nouvelle Bourse du commerce soit prête à être inaugurée le 1er mai prochain.

Quant aux constructions neuves, entre lesquelles se trouve enclavée la nouvelle rotonde, elles atteignent toutes la hauteur voulue et on vient de commencer les travaux secondaires.

EXACT, MAIS RIEN DE PLUS RARE.—Nous, dans la *Liberté*:

"Après avoir remarqué que ceux qui ont le pouvoir de rendre la guerre impossible sont bien résolus à ne pas permettre qu'elle ait lieu, un important organe anglais, le *Daily Telegraph*, avoue que le mérite de cette résolution revient, pour une large part, à l'attitude prudente et modérée du gouvernement français.

Rien de plus exact que cette constatation, mais aussi rien de plus rare que de voir cette vérité reconnue et proclamée par la presse étrangère!

— Les gens irréfléchis rient souvent de personnes atteintes d'affections nerveuses. Il n'en devrait jamais être ainsi, cependant, car le ridicule ajoute aux souffrances des nerfs. C'est généralement à l'estomac que les premiers symptômes de cette maladie se manifestent: les défaillances et les désordres qui s'y produisent agissent sur le cerveau, siège du symptôme nerveux. Comme tonique et excellent calmant pour les nerfs, il n'est peut-être pas de breuvage aussi efficace que le "Hostetter Stomach Bitters". En activant la digestion, il rend les forces et la quiétude aux nerfs. Les maux de tête, les cauchemars, une sensibilité anormale aux bruits soudains—tous ces accidents cessent dès que le corps reconquiert son activité au moyen de l'incomparable tonique, qui est parfait, également, pour la dyspepsie, l'état bilieux, les rhumatismes, la constipation et les maux de reins.

Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

Entre maître et domestique:

—Jean, je vous ai déjà dit de toujours parler à la troisième personne.

Le domestique écarquille les yeux et cherche de tous côtés:

—Mais, madame, je ne la vois pas, la troisième personne; vous êtes toujours seule avec monsieur.

Le jeu des différences:

—Savez-vous la différence qu'il y a entre un mauvais cordonnier et une pomme?

—Eh bien! c'est que le premier on l'appelle savetier et la seconde.... avec un couteau.

Pourriez-vous me dire quelle différence il y a entre un paletot et un sanglier?

—Non!

—Hé bien! c'est qu'un sanglier n'a qu'une hure, tandis qu'un paletot a une double-hure.

Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les Pilules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

REINECKE.—Décédée hier matin, à 7 1/2 heures, à l'âge de 34 ans et 10 mois, Mme GEO. ARTHUR REINECKE, née De Buys. Les amis et connaissances des familles Reinecke, De Buys et Forstall sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi (mardi), à 3 1/2 heures. Le convoi partira de la résidence de son père, Emile De Buys, No 276 rue Esplanade, coin Roman.

TO-KALON.

Avis aux familles.

Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fév

Le navire italien "**Teresina**", capitaine Umani, de Marseille, commencera son déchargement JEUDI, le 24 courant, au poteau No 17, 2me district.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des soussignés, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire italien "**Teresina**", de Marseille, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES,
22 jan—3f 67 et 69 rue Decatur

Avis.

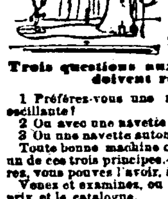
A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile. 22jan—10f

Imported Bonded Warehouse Co.—Bureau, coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1889.—La réunion semestriel e des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ses bureaux, le LUNDI 28 janvier 1889. à 7 heures P. M.

E. A. JOURDAN,
19 jan—18. 23, 27. Secrétaire.

TROIS CELEBRES

MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer [fil simple]. Elle court d'un trait

Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.

Le New Singer Oscillator. Elle est parfaite, scientifiquement et mécaniquement.

Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.

1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes.—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.

Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.

Hall's Bazar Skirt Forms, à vendre.

Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].

Gazettes envoyées par la poste, gratuitement sur demande.

Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Hundie, Agent.
1er sept—6m—V C

BEQUILLES.

BAS ÉLASTIQUES.

Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.

A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
31 mai- 1 an

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au réglement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888:

Primes d'incendie	$107 151 81	
Primes maritimes	3 728 96	
Primes de rivières	2,782 90	
		$173,663 67
Primes acquises de 1887		57,567 11
Total des primes		$231,230 78
Intérêt, loyers et sauvetage		$16,460 84
		$247,691 62
A déduire—Primes non terminées pour 1888	$49,08? 73	
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques	29,274 81	
Autres primes remboursé s	7,002 79	
Réassurances	8,398 26	
		$93,754 59
Revenu net		$153,937 03
A déduire—Risques de feu de 1888	$103,101 34	
Risques maritimes de 1888	1,276 42	
Risques de rivières de 1888	510 73	
Pertes payées pour 1888	$104,888 49	
Commissions	16,110 27	
Taxes et licences de l'Etat et de la ville	3,150 73	
Frais de cour et honoraires d'avocat	936 97	
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage	4,082 02	
Dépenses générales, salaires. intérêt et escompte	22,292 82	
Profits et pertes	3 824 17	
		$155,285 17
		$1,348 14
A quoi doit être ajouté: Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir:		
Pertes de feu de 1877 payées en 1888	$44,046 63	
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888	6,875 02	
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888	21,475 30	
		$72,396 95
		$73,745 09

La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888:

Argent dans les banques	$37,843 71
Primes en cours de collection	20,953 33
Bons de la ville de la Nlle Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St. Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00	126,454 20
Metairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange	22,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	35,813 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	35,563 67
Billets à recevoir pour primes	4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,844 55
Warrants de l'Etat	1,292 70
Débiteurs divers	624 82
	$356,134 67
Intérêt échu en 1888 sur billets hypothécaires et prêts	2 176 26
	$358,310 93

PASSIF.

Créanciers divers, dividendes non réclamés	$1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889	13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889	2,238 75
	$17,042 33
Surplus net en vue des porteurs de police	$341,268 60

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.

[Signé] JAS. FAHEY,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

W. G. Vincent, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Pouts,
C. T. Dugazon, C. Pitot,
D. Fatjo, Ad. Schreiber,
H. Gally, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.
22janv—1m

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

NON COMPACT.

The Manchester Fire Assurance Company

De Manchester, Angleterre. Etablie en 1824.

CAPITAL - - - - $5,000,000 00

Toutes les pertes sont payées comptant dès qu'elles sont ajustées.

Les affaires et les taux sont réglés sans égard au "Insurance Compact."

M. CHARNOCK, Agent.
139 rue Gravier.
20 jan—1 sem

D. H. Holmes.

Bargains sans précédent dans tous les départements.

Les marchandises de printemps arrivent tous les jours, et il faut leur trouver de la place.

LUNDI, nous étalerons sur nos comptoirs de centre toutes les marchandises qui doivent être vendues cette saison, et elles seront offertes à de tels prix qu'elles pourraient toutes être écoulées en un jour.

Ainsi donc, Mesdames, si vous ne profitez pas de l'occasion qui se présente à vous, seules vous serez à blâmer, car nous avons l'intention de les vendre et vous savez que nous mettons toujours à exécution nos intentions.

Vous aurez les meilleures marchandises qui se fabriquent, à des prix plus réduits que ceux que vous payez ailleurs pour des articles inférieurs.

MANTEAUX, WRAPS, ETOFFES A ROBES, COUVERTURES, CONFORTABLES, FLANNELLES, etc., le tout à environ moitié prix.

155 Canal St
8jul—1an—dim mar jeu

MICHEL LION & CO.,

Grands Magasins

D'HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR COMMANDE.

Nous sommes prêts à prouver que nous vendons meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville. Spécialité de COSTUME NOIR EN DIAGONAL que nous fabriquons dans la maison à très bas prix. LINGERIE pour hommes et enfants. CHAPEAUX, MALLES, VALISES, etc.

195, 197 DECATUR,

En face du Marché Français.
13 déc—1 an

Crescent Insurance Company,

Organisée comme Compagnie Mutuelle en 1849. Réorganisée comme Compagnie d'actionnaires en 1869.

CAPITAL EN ARGENT, - - - - $200,000

A payé plus de dix millions et demi de dollars de pertes depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées sont remises contre polices d'incendie.

W. E. LYMAN, Président. JOSEPH BOWLING, Vice-Président.
CHAS. E. RICE, Secrétaire. 1 janv—1an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards." chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

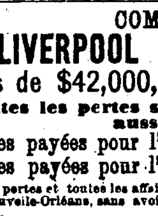
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW. Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Salons de billard et café de Miller,

Au coin des rues Commune et St-Charles.

Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.

Salons de poule à quinze billes et de quilles.

La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.

Un service poli est assuré.
18 déc—3m

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

Bureaux 47 rue Carondelet.

Chantier: Sur la Levée, au-dessous de la rue Race
1er sept—6m—dim, mer, ven

NOUVEAU STOCK

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux. 8 oct—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 18nov—

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

"Société Hospitalière"	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	2 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	1 00
M. Lafargue	1 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H M***	1 00
A. Anglade	1 00
Mad. Ve Bausset	1 00
Un Gascon E. A***	2 00
A. Giuranovich	2 00
L. A. Ch****	1 00
J. J. R****	5 00
"Le Vieux Salomon"	2 00
Rose et Casimir	1 00
P. Dejardin, consul de France	5 00
Un professeur pauvre	1 00
Mad. Hélène F***	5 00

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE!
Rue St-Charles.

Dimanche, 20 janvier 1889.
MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI.
Production de l'Opéra Comique Populaire sans égal de Willard Spenser,

THE LITTLE TICOON.

Magnifiquement monté!
Costumes luxueux!
Superbement interprété!

Par une Forte Troupe de
52 .... ARTISTES 52
ORCHESTRE RENFORCÉ.

La seule troupe jouant l'opéra. Sous la direction personnelle de l'auteur, Willard Spenser.

Dimanche, 27 janvier—Theo. Hamilton dans JEKYLL AND HYDE. 19jan—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES

La semaine commençant le jeudi 17 janv.—Salle des Curiosités—Felina la belle Reine. Beens, le tirebouchon humain. Lillian, la jeune fille indienne avec des cheveux comme de la mousse. M. Leonhard qui soulève un cheval avec ses dents et autres curiosités sans nombre. Théâtre No 1—La statue tournante. Théâtre No 2—Le Prof. Cook. célèbre ventriloque. 17 jan—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

FRÉDÉRIC MAUGÉ........ Administrateur-Gérant.
Mardi soir, 22 janvier, à 8 heures,
32ème soirée fashionable de souscription.

RIGOLETTO.

Le duc, M. Lafarge; Rigoletto, M. Claverie; Gilda, Mlle Hervey; Madeleine, Mme Vandiric.

Jeudi soir, 24 janvier, à 7 h 30,
Première représentation depuis de longues années.

LE PROPHÈTE,

Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Jean de Leyde, M. Berger; Zacharie, M. Plain; Fidès, Mme Vandiric; Berthe, Mme Schwyer-Lematte. 22 janv—1f

GRAND OPERA HOUSE.

Semaine commençant dimanche, 20 janvier.

Matinées mercredi et samedi à 1 heure p. m.

Deuxième semaine de ARTHUR REHAN'S COMEDY COMPANY du DALY'S 5TH AVENUE THEATRE, NEW YORK.

Dimanche, lundi, mardi, mercredi, soirs et mercredi en matinée, dans

7-20-8!

Jeudi, vendredi, samedi soirs et samedi en matinée, dans

LOVE IN HARNESS.

Dimanche, 27 janvier—"LOTTA."
20 janv—

Assurances et Banques.

Banque des Citoyens de la Louisiane, Nlle-Orléans, 17 janvier 1889.—A une séance régulière du Conseil de Direction, tenue le 15 du courant, M. A. A. LELONG a été désigné pour agir comme caissier de cette banque, en remplacement de M. Jas. T. Tarleton, démissionnaire.

S. O. THOMAS,
19jan—3f Président.

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud de la Nlle-Orléans.—No 54 rue du Camp—Nlle-Orléans, 15 janvier 1889. A une réunion du Board des Directeurs de cette compagnie tenue ce jour, l'intérêt dividende semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

SCOTT McGEHEE,
16 janv— Secrétaire.

State National Bank de la Nouvelle-Orléans.—15 janvier, 1889.—A l'élection annuelle, tenue aujourd'hui, les directeurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:

Léon Queyrouze, C. S. Farrar,
Paul Gelpi, L. C. Keever,
Geo. H. Dunbar, Pierre Lanaux,
L. A. Ellis, Omer Villeré,
J. H. O'Connor.

A une séance du Bureau, tenue ce soir, PIERRE LANAUX a été réélu président à l'unanimité, et L. C. KEEVER, vice président également à l'unanimité.

T. R. ROACH, Caissier.
16 jan—1 sem

Mutual National Bank.—14 janvier 1889.—A l'élection annuelle pour Directeurs de cette banque, tenue le 9 courant, les personnes suivantes ont été élues pour servir pendant l'année suivante:

LLOYD R. COLEMAN, L. C. FALLON.
PAUL FOURCHY, JNO. T. HARDIE,
J. C. LYONS, G. W. SENTELL,
JOS. A. SHAKSPEARE, J. W. TAYLOR,
J. J. WOODS.

Et à une assemblée du conseil de direction tenue aujourd'hui, M. Jno. T. Hardie ayant refusé une réélection comme Président M. L. C. Fallon a été élu à l'unanimité Président, Lloyd R. Coleman, Vice-Président, et M. James J. Tarleton, Caissier, à l'unanimité.

HENRY BLACHE,
15 janv—1sem Agissant comme caissier.

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1888.—A une réunion du Conseil de Direction tenue le 28 du courant, il a été déclaré un dividende de 4 pour cent payable sur demande aux actionnaires.

HENRY BLACHE,
1er janv—1 m Agissant comme caissier.

Trader's Bank.—Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1889.—A la réunion annuelle qui a eu lieu le 9 de ce mois, les actionnaires dont les noms suivent ont été unanimement élus directeurs pour l'année à venir:

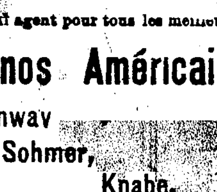
Henry Maspero, Philip Thompson,
D. Fatjo, H. Lange,
H. T. Cottam, Thos. McDermott,
A. R. Brousseau, S. Berkson,
J. T. Aycock.

Et, à l'assemblée du Conseil de Directeurs tenue ce jour M. Hy. Maspero a été réélu président, M. A. R. Brousseau, vice-président.

J. E. TOURNÉ, caissier.
15 janv—sem

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald
& Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en **Versements mensuels tres faciles.**

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD,

NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

Nouveau Stock.

ELKIN & Cie.,

98 ...... Rue du Canal 98

TAPIS,

Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.

CENTRES ORIENTAL

De toutes les grandeurs.

RIDEAUX,

Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.

PERSIENNE

D'un genre tout à fait nouveau

Etoffes pour Meubles,

Brocatelle, Ammer. Raw Silk, etc.

CORTICINE,

Toile Cirée, Linoleum.

FRANGES

De tous genres.

Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

EUGÈNE BRAQUET

Successeur de Pierre Dufort,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

249......Rue Royale......249

Téléphone 710. 1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 JANVIER—CLASSE No 117

Tirage de 4 heures P. M.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
58	40	4	15	26	45	63	69	75	55	19	29

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 21 janvier 1889—4 heures P. M.

J. A. A. BOUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les listes de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

BANQUES.

Banque Nationale de l'Etat.

COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE NOUVELLE-ORLEANS.

Etat de Situation Semi-Annuel

29 Décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$841,417 75
Surtirages		2,766 32
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		275,000 00
Primes sur les mêmes		17 000 00
Autres actions et bons		195,392 12
Propriétés foncières		71,618 96
Meubles et installations		2,565 50
Fonds cinq pour cent		12,375 00
Prêts sur demande	$433,447 94	
Echanges	353,051 23	
Chèques pour le comptoir d'échange	190,031 24	
Espèces et monnaie courante	447,405 45	1,423,935 85
		$2,842,071 50

PASSIF.

Fonds capital		$425,000 00
Fonds de surplus		66,000 00
Profits non divisés		21,523 85
Dividendes non payés		16,528 41
Circulation au dehors		245,250 00
Dépôts individuels	$1,576,392 05	
Banques et banquiers	491,377 19	2,067,769 24
		$2,842,071 50

T. R. ROACH, Caissier.
C. H. CULBERTSON, Ass. Caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président. 29déc—1f

Rapport sur la situation de la Banque Mutuelle Nationale

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,

A la clôture des affaires le 12 décembre 1888

ACTIF.

Prêts et escomptes	$ 736,303 89
Surtirages garantis et non garantis	2,383 30
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50 000 00
Autres actions et bons	121,612 50
Dû par agents approuvés de réserve	100,781 99
Dû car d'autres banques nationales	5,760 80
Dû par banques d'Etat et banquiers	50,284 50
Propriétés foncières, meubles et accessoires	60,701 20
Dépenses courantes et taxes payées	9,858 16
Echanges du Clearing House	125,828 44
Billets d'autres banques	9,000 00
Papier de circulation fractionnaire, nickels et sous	1,862 18
Espèces	27,190 00
Billets l-gal tender	74,300 00
Certificats de dépôt des Etats-Unis pour legal tenders	120,000 00
Fonds de rachat avec le trésorier des Etat-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$1,498,026 90

PASSIF.

Capital payé	$ 300,000 00
Fonds de surplus	100,000 00
Profits non-divisés	28,917 90
Billets de banques nationales en circulation	45,000 00
Dividendes non payés	224 00
Dépôts individuels sujets à être Cretirés	962,787 67
Certificats de dépôt sur demande	25,120 00
Chèques certifiés	832 38
Dû à d'autres banques nationales	8,010 77
Dû à banques d'Etat et banquiers	27,154 18
Total	$1,498,026 90

ETAT DE LA LOUISIANE, } PAROISSE D'ORLÉANS. }

Moi, JOHN T. HARDIE, président de la Banque ci dessus, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.

JNO. T. HARDIE, Président.

Fait sous serment devant moi, ce 17e jour de décembre, 1888.

JAS. FAHEY, Notaire.

Pour copie conforme:
LLOYD R. COLEMAN, }
L. C. FALLON, } Directeurs.
P. FOURCHY, }
19déc—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS,

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er janvier 1889.

Liste de publication.

Abadie Pierre	Gary Louis
About Vve Léon Nicolas	Janis Bastien
	Laffont Noélina
Ainsworth M. L.	Langlès Pierre Louis
Augrin Paul	Lobé Jacques
Alpuente, Vve	Lefèvre Pascal
Barbezat Jean Eliza ou ses héritiers	Lemerle
	Levigne Jules
Berenguier Jean Antoine	Magnon Gaspard Jean
	Micholet Louis
Beveret Collet Joseph	Miros J.
Boule's Eugène	Mugel Victor
Caillet Joseph	Paragne Jean
Cazenave Vincent	Panphile
Champagne François	Perreau de Fosterman
Charpentier Honoré	Peter Joseph
Coulon Evariste	Prevet Lemourier Vve
Courtois Stanislas	Santin Ernest
Dartois Marie	Stoddard Howel
De Bar	Thompson Philip
Desingues Jules Ange	Tolédano Mme née About
Dubreuil Pierre Arsène	
Faur Jean	Vanmalle Basile
Faur Léon	Zolle Mme née Léonide About
Ferrère François	

LETTRES.

Rasset Louis	Vallet Elisa
Vincent Alexandre	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er janvier 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Mme C. DUVOISIN,

SAGE-FEMME,

SUCCESSEUR DE MME H. BAUSSET,

A transféré son domicile au **No 193 Nord Remparts**, près Dumaine.

Consultations de 1 à 3 heures P. M. Traitement spécial pour les maladies de dames.
28déc—1m

Avis.

Le Dr FRÉDÉRIC G. SAHUQUÉ annonce à sa nombreuse clientèle, et au public en général, qu'il est de retour de son voyage, et qu'il continuera comme par le passé à exercer sa profession comme Chirurgien-Dentiste, au No 111 de la rue Royale, vis-à-vis de l'Hôtel St. Louis. Prix très modérés. On parle l'espagnol, le français, l'anglais et l'italien. 25déc—1mois—dim, mar, jeu

RICHARD MILLIKEN,

Facteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,

No. 135 RUE GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—3m

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 20 janvier 1889.

LISTE DE DAMES.

Pilhet Hélène L. Madame
Pichot Hélène L. Madame
Rogeon Louis Mme Vve

LISTE DES HOMMES.

Lousse Jean Mme Payrin Jean
G. W. NOTT,
Maître de Poste.